

SCOF ACL

PICOS DE EUROPA

Massif du Cornión

No 27

**SCOF
ACL**

**Spéleo-Club de la Faculté d'Orsay
Association Culture et Loisirs (Gramat)**

EXPÉDITION PICOS DE EUROPA

Yourte 2006

**Macizo del Cornión
Massif occidental des Picos de Europa
Asturies – Espagne.
Zone d'Ozania – Fuente Prieta**

19 – 28 Juillet 2006

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord la Fédération Asturienne de Spéléologie et plus particulièrement Juanjo Gonzalez Suarez. Comme chaque année, Juanjo a fait les démarches nécessaires auprès des autorités du Parc National de Covadonga pour obtenir la permission de poursuivre nos explorations.

Nous remercions également le Parc National de Covadonga pour l'autorisation de camper à Fuente Prieta ainsi que d'explorer les gouffres dans la zone Fuente Prieta-Ozania.

Javier et Marta, les gardiens du Refuge de Vegaredonda, nous accueillent, depuis 1999, avec beaucoup de sympathie et de chaleur.

La ville d'Orsay, le CDS 91 et le Conseil Général de L'Essonne nous ont apporté leur aide matérielle et financière.

Agradecimientos

Queremos antes de todo agradecer la Federación Asturiana de Espeleología y muy particularmente Juanjo Gonzalez Suarez. Cada año, Juanjo nos ha hecho el favor de realizar los trámites necesarios con las autoridades del Parque Nacional de Covadonga, para obtener el permiso de seguir nuestras exploraciones.

Agradecemos igualmente el Parque Nacional de Covadonga por la autorización de acampar en Fuente Prieta así como de explorar los pozos de la zona Fuente Prieta-Ozania.

Javier y Marta, guardias del Refugio de Vegaredonda, nos reciben desde 1999 con mucha simpatía y calor.

La ciudad de Orsay, el Comité espeleológico departamental 91 y el Consejo General del Essonne nos han brindado su ayuda material y financiera.

Participants

Yannick	Cazal	Association Culture et Loisirs, ACL Gramat
Fania	Fabriol	
Hubert	Fabriol	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF
Bruno	Lonchamp	Spéléo Club Faculté d'Orsay, SCOF

Sommaire

	Page
Introduction-Résumé (Français)	4
Introducción-Resumen (Castellano)	5
Compte-rendu journalier	6
Prospection et repérage	12
FP - 266	13
FP - 272	14
Conclusion	15
Annexe 1 : Photos	16

Photo de couverture : Puits parallèle dans le puits des Quinquas. Pozu TMT, FP 266b (H. Fabriol)

INTRODUCTION-RÉSUMÉ

Pour cette 27^{ème} édition des Picos, les troupes étaient plus que réduites : deux spéléos et deux randonneurs¹. Cela était dû aux conflits entre les emplois du temps mais aussi, il faut le bien le dire, au manque de motivation réel. Depuis 1999 que SCOFiens et Iotois sont revenus hanter les lieux de leurs anciennes découvertes, il n'y a pas eu de nouvelle cavité qui descende à plus de 200 m de profondeur ! Et ce n'est pas faute d'être redescendus pendant sept ans dans des gouffres déjà connus où subsistaient des points d'interrogation.

Cette année, nous avons donc effectué seulement deux descentes : dans le 272 et le 266. Malheureusement sans suite notable toutes les deux, mais effectuées dans de bonnes conditions de sécurité et donc profitables. Nous avons innové aussi en partageant le camp en deux : deux jours de spéléo d'abord puis trois jours de randonnée sur le Cares en faisant une boucle au départ de Fuente Prieta. Notre programme était serré (10 jours porte-à-porte) mais s'est déroulé sans problèmes, si ce n'est le temps assez humide à la fin (encore heureux qu'il pleuve encore dans les Picos !).

Pour 2007, les objectifs seront la poursuite de l'exploration des 206 et 266 (l'entrée par les Quinquas est maintenant équipée), le retour dans le Cuviellu Friu, sans oublier les 270 et 271 en contrebas de la Torre del Torco, difficiles d'accès mais avec du potentiel. Un retour pourrait être également envisagé dans les gouffres explorés au début des années 80 et dans lesquels subsistent des points d'interrogation sur les topos (Gemelos FP 170, Sima Foré FP 142).

¹ N'ayant pu se libérer avant, Bruno Lonchamp est monté seul à Fuente Prieta en août pour faire des photos.

INTRODUCCIÓN-RESUMEN

Para esta 27ma edición de nuestro campamento en Picos, el personal era de lo más reducido: dos espeleos y dos montañeros². Esto es debido a incompatibilidades en las fechas de vacaciones, pero también, hay que reconocerlo, a la falta de motivación real. Desde 1999 que los miembros del SCOF y sus colegas del Lot han regresado a los lugares de sus antiguos descubrimientos ¡no ha habido nuevas cavidades que bajen a más de 200 m de profundidad! Y no es por falta de haber bajado de nuevo durante siete años en los pozos ya conocidos en los cuales quedaban puntos de interrogación en las topografías.

Por lo tanto, hemos realizado sólo dos exploraciones este año: el FP 272 y el FP 266. Desgraciadamente, sin continuación los dos, pero en buenas condiciones de seguridad, lo que ya es provechoso en sí. La innovación este año ha sido dividir el campamento en tres: dos días de porteo, dos días de espeleo y tres días de excursión al Cares: partiendo de Fuente Prieta, hasta Caín y regreso por Ario y los Lagos. Nuestro programa era algo apretado (10 días de puerta a puerta) pero se desarrolló sin problemas, a parte del tiempo bastante húmedo al final (¡en horabuena que llueve todavía en Picos!).

Para 2007, los objetivos son seguir con la exploración de los 206 y 266b (la entrada por el pozo de los Quinquas está totalmente equipada), regresar al Cuviellu Friu (FP 118) en Ozania, sin olvidar los 270 y 271 abajo de la Torre del Torco, difíciles de acceso pero con potencial. Se podría considerar igualmente regresar en los pozos explorados a principio de los 80s y en los cuales permanecen puntos de interrogación en las topografías: Gemelos (FP 170) y Sima Foré (FP142).

² Al no poder venir a finales de julio, Bruno Lonchamp subió solo a Fuente Prieta en agosto par tomar fotos.

COMPTE RENDU JOURNALIER

Sigles usuels :

FF : Fania
YC : Yannick (Yaya)
HF : Hubert
VR : Vega Redonda
FP : Fuente Prieta
TPST : Temps passé sous terre
Apm : après midi

Mercredi 19 juillet, beau temps, couvert vers la frontière puis sur la côte Cantabrique, dégagé aux Lacs.

RV à 9h 30 au Leclerc de Monteyral. YC arrive vers 9h30 et fait le plein. HF et FF arrivent vers 9h50. Nous casons les sacs et le matos spéléo dans la Mégane, tout rentre impec. Nous nous arrêtons vers 12h30 à Meylan après Mont de Marsan pour le casse-croûte. C'est YC qui régale. Nous sommes à la frontière vers 14h30 et à Cangas à 18h15. Rouler en semaine a du bon. HF essaie d'entrer à l'administration du Parc à la Casa Dago, mais ça ferme à 18h. Les heures d'ouverture indiquées sur Internet sont un peu fantaisistes ! Nous innovons : nous faisons la liste de bouffe à acheter devant une bière sur le Parc (à partir de la bouffe laissée à Fuente Prieta) et faisons les courses dans la foulée à El Arbol (le petit supermarché qui donne sur le Parc). Il y a peut-être plus de choix à l'Alimerka, mais c'est tranquille et les confitures sont très bonnes ! Un peu la course pour trouver du pain (en fait, il y en a pas mal à l'Alimerka !), plus quelques bricoles des bouquins pour Fania (pour qu'elle ne s'ennuie pas à FP) et un canif. HF téléphone à Juanjo, c'est toujours lui qui s'occupe des permissions Picos, pas de problème. Nous montons vers 21h aux Lacs, il fait très beau et frais. Il ne reste plus grand chose comme névés et il n'y a pas grand monde à Pan de Carmen.

En fait, nous apprendrons par Marta, que la régularisation de la circulation entre Covadonga et les Lacs ne se fera qu'en août. Il faut bien que les conducteurs d'ALSA qui assurent les navettes, prennent leurs vacances. Car ils assurent le transport scolaire le reste de l'année. Par contre, ils sont en train de refaire la piste entre l'Enol et Pan de Carmen. Javier et Marta râlent car la piste est fermée dans la journée. Elle devrait être inaugurée pour la fête du Berger (25 juillet).

Cassoulet William Saurin et empanadas au thon au dîner ! Coucher vers 23h, YC dans sa tente, les Fabriol à la belle.

Jeudi 20 juillet, très beau, mer de nuage le soir.

Lever 6h, départ 8h15, nous voulons profiter de la fraîcheur. Nous montons le frais et les affaires personnelles. Nous croisons Javier et ses chevaux avant le Collado Gamonal. Javier a retrouvé la forme (l'année dernière un traitement d'une hépatite lui aurait donné de l'anémie ?). Nous passons à 10h au refuge pour la causette de rigueur avec Marta. Puis nous montons lentement dans le tronçon après Vega redonda, arrêt sous l'embranchement vers la Fragua et aux microdolines. Nous arrivons enfin à la Mazada vers 13h40 (4h30 pas mal pour un début !). A Fuente Prieta vers 14h, les névés sont presque inexistantes, mais la fontaine coule encore. Les vaches sont là comme nous les y avons laissées l'année dernière (avec le même taureau ?). Des anglais sont en train de faire la voie Rivas Arriera (IV+) dans les Torres de Cebollada (d'après Javier ils ont 72 et 73 ans !). Nous cassons la croûte dans la Yourte encore sans couverture puis commençons le séjour par une bonne sieste, car nous sommes quand même un peu cassés. HF commence à vider la fente vers 15h30. YC se charge de monter une yourte modèle réduit avec la bâche tramée (cf. la photo). Nous faisons la vaisselle et rentrons dans la fente tout ce que nous n'utiliserons pas. HF et FF montent une seule tente, la nouvelle du SCOF, dans l'emplacement le plus au nord. Dîner vers 20h : œufs brouillés au lard, nouilles. Coucher de soleil sur la mer de nuage de rigueur depuis le sentier en face de la Mazada. Les portables ne captent qu'un réseau AIRTEL qui ne communique pas avec la France (cf. lundi 24/07). Coucher vers 22h30, YC dans la Yourte, FF sous le grand rocher plat face à l'ouest et HF dans la tente, peinard !

Vendredi 21 juillet, beau temps, mer de nuage jusqu'à 1600 m en fin de d'apm

Réveil vers 6h30, départ 7h30 pour le deuxième portage. Nous croisons en bas de l'embranchement de la Fragua Javier et un collègue qui montent escalader dans les Torres de Cebollada. Nous arrivons aux voitures vers 9h30 et chargeons le reste de bouffe et le matos spéléo. Nous démarrons vers 10h20, la montée jusqu'à VR est « chaude » (en Espagne et en France la canicule continue cette semaine là). Nous

laissons un rapport au refuge. La deuxième partie est moins rude (le ciel se voile légèrement) et nous sommes à 13h50 à la Mazada et à 14h15 à FP, où Fania nous a préparé une salade. Sieste jusqu'à 16h, à l'abri du soleil, quand même. Départ des 3 pour Ozania, où nous comptons marquer des entrées au GPS.

Itinéraire de Fuente Prieta à Ozania.

Descendre dans le fond du Hou et passer le col dans les dolomies oranges à l'extrémité du flanc gauche du Hou (sud). De là, descendre vers le FP 257, puis suivre la grande fracture plein ouest comme pour aller vers la Sima Sylvia et le FP 273. Ne pas descendre au fond du Hou et monter (plein sud) vers le col qui surplombe la Sima Sylvia. Prendre sur la droite vers la petite arche, la passer et suivre la ligne de crête qui part plein ouest. Suivre ce verrou jusqu'au pied du Requexón (laisser le FP 173 sur sa droite), col assez chaotique. Suivre la direction SW, toujours sur le verrou au pied du Requexón et prendre la ligne de plus grande pente (cairns) vers Ozania, en visant l'extrémité ouest du Hou Lluengu et le niveau de verrous inférieur. De là, on surplombe la prairie d'Ozania.

Nous mettons 2h pour arriver à l'aplomb d'Ozania (peut être réduit à 1h30) au moment où le brouillard se pointe ! Fania reste sur le verrou. Nous sortons le GPS d'Alex pour lui faire prendre l'air et marquons le positionnement du point de stationnement de Fania. Nous rentrons les coordonnées UTM du FP 138, recalculées par Hubert à partir des coordonnées géographiques d'il y a 26 ans et des coordonnées gouffres marquées par GPS et nous nous enfonçons dans le brouillard (et l'humidité !) vers 18h30. Nous arrivons à ce qui ressemble à un sentier et au point où devrait se trouver le FP 138. Bien sûr, il n'y a rien qui ressemble à une entrée, mais de mémoire des rapports de l'époque nous savons que l'entrée n'est pas bien grande. Il semble que c'est bon en latitude (en passant le GPS en coordonnées géographiques), nous continuons donc le long du sentier vers l'ouest. A un moment nous nous heurtons à un muret derrière lequel ça plonge dans le brouillard. Ça doit être la Boca de los Abarques. Nous rebroussons donc chemin en rentrant les coordonnées de la fontaine d'Ozania, marquées par HF en 2003. Coup de chance : YC qui prospecte 50 m env. en dessous du chemin (au sud) trouve bientôt une entrée avec un spit et une inscription en noir avec ce qui semble être un 8 à la fin. Ça pourrait bien

être le FP 138 ! Différence avec les coordonnées recalculées par HF : 8 m en Y et 93 m en X. Nous reprenons le sentier vers la fontaine d'Ozania et deuxième coup de bol : HF arrive sur le Cuiellu Friu (FP 118). L'inscription est presque complètement effacée, mais le courant d'air ne trompe pas (YC est sidéré !). Dans ce cas, les différences avec les coordonnées par HF sont plus significatives : 182 m en X et 84 m en Y ! Nous remontons vers la fontaine toujours dans le brouillard, car nous devons être assez bas dans la canal. La fontaine n'est pas évidente à trouver, malgré le GPS, car elle est complètement à sec ! Donc pas de traces d'herbe plus verte ou de plantes carnivores. Des vaches seraient montées en début de saison, mais le berger les aurait sorties, faute d'eau ? Nous repartons au GPS vers Fania, qui, en fait, est à peine à 200 m de la fontaine, mais 100 m plus haut. Le brouillard se dégage à son niveau. Nous sommes un peu cassés après ces 2h de crapahut dans les herbes mouillées, mais avec des Chiquilin ça repart (20h45). Le brouillard se dissipe peu à peu. Le retour se fait sans problèmes en repérant le meilleur chemin entre Ozania et FP (voir encadré) et nous rentrons quasiment dans l'obscurité vers 23 h à la Yourte. Dîner de purée et omelette au jambon. Fania s'endort sur place dans son duvet. Extinction des feux à 0h30 sous un ciel magnifique.

Samedi 22 juillet, beau temps, le brouillard monte à FP vers 18h

Réveil vers 8h30, nous prenons notre temps, préparons le matos et partons vers le 272 vers 10h45. Au pied de la Torrezuela, nous descendons marquer le 282 (cf. le rapport 2005). Arrivée sous la Sombrona vers 12h20 et casse croûte à l'ombre sous le grand porche en face du 272. Nous entrons dans le 272 vers 15h. La neige a beaucoup fondu (au moins 10 m de moins ?) et la descente dans le puits exploré l'année dernière par Matthieu et HF se fait en ligne directe depuis les spits d'entrée. Amarrage très élégant sur deux dynémas sur AN, plus un spit 10 m plus bas. Le puits se termine quelques mètres en dessous par un cône neigeux (cf. photos) et YC arrive dans une petite salle (restent 6-7 m de la corde de 74 m dans le kit). Descente sur éboulis vers ce qui semble être un départ arrosé, mais les espoirs sont vite déçus : c'est bouché par des éboulis de gravier. Dans la salle il semble y avoir un départ à 6-8 m dans une grande diaclase. HF fait l'escalade sur coinçeurs et arrive à une base de trémie, il n'y a aucune suite. Redescente en rappel sur dynéma. A la

montée nous regardons aussi une petite arrivée à laquelle on accède par un soupirail au pied de l'éboulis qu'il faut dégager dans les graviers. Pas de suite non plus. Dommage, c'était bien parti. Nous sortons vers 17h45, YC déséquipe. TPST 2h 30, 1 spit.

Deuxième partie du programme : monter le matériel au pied des cheminées du col Tres Mariás – Torco. Nous partons vers 18h20, assez chargés (matos perso + 120 m de corde + amarrages), le soleil est encore chaud, mais il y a un peu d'air dans le Hou de las Pozas. Toute la neige a fondu dans le fond du Hou. Ça nous permet de voir que le grand porche qui s'ouvre à gauche au fond du Hou en montant vers le Torco n'a pas de suite évidente. Nous arrivons enfin au bas des dalles, que nous escaladons péniblement, puis au bas des cheminées vers 20h. Ça fait du bien quand ça s'arrête ! Nous sommes de retour à 21h05 à FP par les vires (c'est tellement plus agréable !). C'est samedi soir et il y a du monde : 2 tentes autour de la fontaine et des bivouaqueurs assez bruyants sur l'emplacement habituel de Bruno et Yves. Mais vers 22h tout le monde dort, il n'y a que la Yourte qui soit encore animée. Salade, riz et oeufs au lard, comme d'hab.

Dimanche 23 juillet beau temps

Réveil 7h, départ YC et HF 9h12. Objectif le puits parallèle dans le puits d'entrée du 266b.

Nous récupérons d'abord la 67 m laissée à la grotte au bord du chemin puis prenons la route des vires. Photo du 210 au passage, toujours aussi bouché, même si le niveau du névé est sûrement très bas. La montée à l'ombre est très agréable, il ferait presque froid dans les cheminées sous le col TMT. HF grimpe d'abord dans la cheminée de gauche puis installe la 47m en fixe dans la cheminée centrale. Nous préférons laisser la corde en place, en cas de pépin. YC monte le matos en deux fois (avec un fractionnement sur dynema). HF arrive au 266 vers 11h20, temps magnifique. Nous cassons la croûte au col au soleil. Nous réessayons les portables, sans succès. Nous nous équipons dans l'entrée du 266b, impeccable, au moins pour 2 !

YC plante les 2 premiers spits pour le Y de départ (13h). Un nettoyage du plancher s'impose car c'est assez caillouteux. HF passe le soupirail en plantant un spit plein vide et descend 5 m en dessous. YC plante un deuxième spit pour améliorer la trajectoire de la corde (4 spits pour un ressaut de 5 m !).

Nous voilà à pied d'œuvre dans la partie haute du puits des quinquas, entrevue depuis la vire 25 m plus bas en 2005. HF plante deux nouveaux spits pour l'Y de rigueur, plus un spit en traversée sur la droite pour éviter les cailloux. YC prend la suite en contournant toujours vers la droite (1 AN+ 1 spit) puis c'est la descente plein pot, avec 2 fractionnements : sur Laprade puis sur spit plein gaz. Il arrive presque en bout de corde (la 74m !) sur la plateforme dans les calcaires gris foncé (veinés de calcite) à 1 m en distance horizontale des 2 spits plantés par HF en 2005. HF le rejoint (il est 18h) et commence la traversée vers le puits en face sur la 67 m. Il utilise le spit en dessous, puis plante un spit légèrement au dessus et commence la traversée sur des dalles en pente (un coinqueur en relais). Un spit et un AN assurent la réception de la traversée (confortable). YC le rejoint et effectue la descente dans le puits parallèle avec 1 coinqueur puis 2 AN en Y sur dynéma. Déception : le fond du puits est complètement bouché. Autant vers la gauche (vers le bas du puits des quinquas, sans intérêt), qu'à l'opposé où aurait pu se trouver une suite éventuelle. En tout état de cause, c'était à voir ! Nous remontons à partir de 19h42. YC déséquipe, le rappel pour revenir de la traversée ne revient pas tout seul, il faut laisser une dynéma. Il aurait bien voulu jeter un coup d'œil au fond du puits des Quinquas mais HF est pressé de sortir car il faut tout déséquiper (dedans et dehors !). HF sort vers 20h50 et YC vers 21h15. TPST env. 8h, 11 spits.

Temps magnifique, nous replions tout et profitons encore du coucher de soleil, en particulier sur le Central. YC descend dans la cheminée avec les 2 kits. HF le suit en rappel sur la 74 avec descendeur en 8. Nous chargeons les sacs avec dans la tête l'idée de passer les vires en sécurité. Une fois cela fait, il reste un kit. YC suggère de le ramener au moins jusqu'à la vire de Max. L'obscurité commence à tomber et nous partons avec le casque sur la tête. Une fois à la vire, YC la passe en deux fois et finalement nous ramenons tout le matos au camp. Comme quoi, le retour par les vires avec du matos est faisable si on est en forme. Ambiance magnifique dans la nuit. Arrivée à 23h, Fania commençait vraiment à s'inquiéter. Elle allume les bougies de la Yourte en nous entendant arriver. Plâtrée de nouilles et au lit à 0h30.

Fania a bricolé, terminé son livre et ramené un veau vers el Col de la Mazada qui s'était perdu et de plus s'était couché dans son abri !

Lundi 24 juillet, gros nuages puis couvert dans l'apm

Réveil 8h-9h30. 1^{er} jour de randonnée vers Caín et Ario

HF commence à plier tente et matos. Nous rangeons le matos spéléo, le superflu et les affaires de cuisine dans la fente. Nous démarrons vers 11h45 par le Hou de las Pozas jusqu'à la Gran Horcada de Pozas. Nuages d'orage sur la Santa María de Enol. Pause casse-croûte à 13h45 à la Horcada de Pozas. Reessai des portables. Ça marche par Vodafone pour YC et HF découvre enfin comment changer de réseau ! Essai fructueux avec Movistar et, d'ailleurs, il dérange Anaïs en plein dans le boum de 14h au départ des canoës-kayaks sur la Dordogne au Buisson (24).

Nous repartons vers 14h45 vers Vega Huerta où nous arrivons vers 16h. C'est très ample, comparé aux paysages que nous connaissons habituellement, avec en particulier le spectacle de tout le Central vers l'est. Il y a deux tentes et un grimpeur qui attend ses copains qui sont dans la face sud de la Peña Santa de Castilla (impressionnante avec ses voies de plus de 600 m !). Le tonnerre gronde et quelques gouttes de pluie commencent à tomber. Nous commençons la descente vers la Canal de Capozo qui est celle qui part plein est vers le Cares. Le ciel se plombe peu à peu, mais le Central reste toujours dégagé (ce ne sera plus le cas les deux jours suivants !). Nous atteignons par un sentier bien marqué de grandes étendues herbeuses vers 1800 m d'altitude (La Pedriza Carbonal sur la carte). Nous partons trop vers le NE dans la direction des Puertos de Cuba (qui permettent la descente vers Caín par la Canal de Mesones) et nous nous retrouvons un peu perdus en haut de la Canal de Capozo. Nous rebroussons chemin et trouvons le début de la descente, pas très évidente dans la multitude de sentiers à vaches. En fait, il faut descendre dès que possible dans la canal et le sentier commence à s'individualiser et être bien marqué. Nous trouvons bientôt une fontaine de construction récente qui coule bien et n'est pas marquée sur la carte. Nous en profitons pour refaire le plein d'eau.

Nous suivons le sentier et la descente commence à devenir raide (ambiance sentier d'Ozania garantie). Le ciel devient de plus en plus gris, mais le Central est toujours visible. Descente très longue, Fania commence à

avoir mal à la cheville. Le sentier serpente bientôt entre les noisetiers ; HF voit même une laie et deux marçassins. Nous atteignons le niveau des hêtres et commençons à voir les maisons de Las Vegas et deviner le Cares. Nous nous arrêtons vers 20h30, au moment où le sentier s'enfonce sous les hêtres sur une espèce de plateforme qui se poursuit par un éperon étroit surplombant la vallée de 300-400 m. (Le GPS indique 993 m). Le sol est très sec sous les hêtres et les noisetiers, nous marchons même pieds nus dans l'herbe. Nous nous préparons des nouilles chinoises et une super salade. Fania est déjà dans son duvet. Nous installons nos karrimats au mieux sous les arbres et éteignons les feux vers 23h. Il y a plein de bruits dans la forêt et vers minuit angoisse : des gouttes de pluie commencent à tomber. Mais ça ne dure pas plus de 5 min et nous nous rendormons. Vers 4h un animal (écureuil ?) ou un oiseau (mais lequel ?) vient manger les faines de hêtre juste au dessus de nos têtes, tout en émettant un cri très crispant d'animal fâché. Qui plus est, il nous bombarde avec la coquille de ces fruits ! Nous éclairons le toit de ramages avec la lampe, sans succès. Fania est obligée de déménager. Au bout de 10-20 minutes ça s'arrête enfin. Bizarre, bizarre !

Mardi 25 juillet brouillard, soleil puis gris dans l'apm, plafond de nuages à 1200 m environ. Caín-Canal de Trea

Réveil HF vers 8h. HF écrit ses mémoires jusqu'à 9h. Nous (petit)déjeunons couchés dans l'herbe et Fania dans son duvet. Nous levons le camp vers 10h30. Le sentier poursuit sa descente dans les hêtres, puis les tilleuls, c'est magnifique. Il y a des lacets bien marqués (travail à la barre à mine) dans des descentes rocheuses. Lorsque le sentier commence à prendre à mi-pente vers le sud (direction Cordiñanes) nous obliquons plein nord vers le fond du Río Peguera, de façon à rejoindre les maisons de Las Vegas. La descente n'est pas trop difficile dans les noisetiers centenaires puis à nouveau sous les hêtres. Nous arrivons enfin dans le hameau de Las Vegas. Les maisons sont presque toutes retapées (vive les fonds structurels européens !), mais pas un chat, toutes les maisons sont fermées. Les prés sont fauchés et font peine à voir tellement c'est sec. Mais c'est le versant Castilla y León, déjà moins arrosé. En suivant le chemin en contrebas, quasiment au niveau de la route de Caín, nous trouvons enfin le ruisseau de Peguera qui coule effectivement. HF et YC le remonte un peu, mais il n'y a pas de résurgence nette,

l'eau sort entre les éboulis. Nous en profitons pour casser la croûte et nous laver au soleil. La civilisation n'est pas loin : un mini tracteur chargé de foin passe par le chemin au bord duquel nous nous sommes installés. Nous prenons maintenant la route goudronnée qui mène à Caín. La gorge est magnifique, mais il y a beaucoup de circulation ! Et comme aux Lacs, ils ont choisi les vacances pour faire des travaux. Heureusement, le Parc indique un sentier sur la droite qui monte un peu dans les contreforts du Central (Collado del Pando) et permet d'éviter les travaux. Et d'ailleurs, ça permet d'avoir une belle vue de l'arrivée sur Caín. Dommage que le ciel commence à se voiler vraiment (plafond vers 1000-1200 m) !

Nous nous arrêtons vers 14h30 dans le premier bar à gauche en arrivant pour prendre une bière et goûter à la morcilla de León et à la tortilla. Bien nous en prend, car après il y a beaucoup plus de monde dans le village, vu que les visiteurs arrivent surtout à pied par l'aval depuis Puente Poncebos. Le village est constitué maintenant de beaucoup de boutiques de souvenirs, de restaurants et d'hôtels, plus les voitures qui viennent de León s'agglutiner dans le cul de sac. Il y a même une bande de motards ! Dans la gorge c'est aussi un peu l'autoroute, les visiteurs affluents de Puente Poncebos (à pied et même en chaussures de ville). Les ponts ont été refaits au couleurs du Parc, vert foncé. Nous arrivons au pied de la Canal de Trea vers 16h10 (à moins d'une heure de Caín), pas fâchés de quitter l'autoroute. Arrêt casse-croûte et réparation des ampoules pour Fania (ses chaussures du 36 sont devenues trop petites !). Un couple de jeunes anglophones descendent de la Canal assez éprouvés : c'est raide. Nous commençons donc la montée qui durera jusqu'à 21h10 ! La Fuente de Trea coule bien et est facile à trouver. Comme hier, nous faisons le plein d'eau, en prévision d'un endroit de bivouac sec ! A partir de 19h, nous montons dans le brouillard, qui est même carrément humide. Vers 20h, nous passons le long de la Huerta del Rey, spectaculaire doline très encaissée, carrément enchâssée dans la falaise (une ancienne salle qui aurait été mise à jour ?). Nous poursuivons l'ascension et trouvons un emplacement de bivouac sur une arête, à l'aplomb de la Huerta del Rey. Il y a juste un endroit plat pour la tente au bord du précipice, au-dessus c'est heureusement moins pentu. Dommage que nous soyons dans le brouillard (de même demain) car la vue sur le Cares et le Central doit être extraordinaire. Il ne bruite pas assez pour nous empêcher de préparer spaghettis+oeufs brouillés dehors.

Dîner dans la tente. Le grand auvent de la tente SCOF est super pour cela, d'ailleurs Fania dormira dessous. Coucher vers 23h30

Mercredi 26 juillet brouillard puis pluie en fin d'apm. Vega de Ario-Les Lacs-Vega Redonda

Réveil entre 8h30 et 10h30. Nous sommes toujours dans le brouillard, le soleil arrive de temps en temps à percer le brouillard, mais point de vue sur le Central ! Nous n'arrivons même pas à voir le fond du Huerto del Rey à 1473 m (YC avait proposé 1470 m !) et Ario est à 1630 m, il nous reste moins de 200 m à monter ! Vers 11h30, nous reprenons le sentier (que nous avons un peu perdu hier soir !), il est maintenant bien balisé avec de la peinture jaune et même des panneaux du Parc. Heureusement, car nous arrivons (enfin !) dans la zone des Lapiaz. Le ciel s'ouvre par moments et nous arriverons même à entrevoir le Central et la partie est du Cornión. Entre-temps, nous nous perdons à environ 1 km de Ario, à un col où le balisage n'est pas évident. Nous partons trop à gauche vers l'ouest au lieu de partir vers la droite et border par l'est la grande doline qui précède la Vega de Ario. Les sentiers à vache sont trompeurs, ainsi que les nombreux cairns. Il est possible que ce soient les spéléos qui les aient laissés, car nous sommes dans la zone du Xitu (le -1000 de l'Occidental : - 1135m) et de ses trois entrées. Résultat, nous faisons deux fois fausse route, et vers 13h nous rebroussons chemin plein est jusqu'à voir les panneaux du Parc et le chemin de Vega de Ario. La taille de la doline est impressionnante (plutôt un poljé ?). Elle justifie le nombre de cabanes qui devaient constituer le hameau. Il doit y avoir aussi un camp de spéléo, car il y a des bâches tendues sur des ruines (mais notre Yourte a plus de gueule !). Nous prenons un jus d'orange au refuge. Là aussi, la situation de l'eau doit être grave car la fontaine est à sec et il y a une grosse bouteille plastique dans le refuge avec un écriteau demandant de l'utiliser avec parcimonie. La grande salle est sympa, plus claire qu'à Vega Redonda, mais le gardien est tout seul. Il y a une dizaine de personnes au refuge. Le brouillard est maintenant complètement tombé, on ne voit plus grand chose.

Nous repartons vers 14h45 vers les Lacs (pas dans la bonne direction, car le gardien sort en courant pour nous indiquer le chemin !). Le brouillard commence à mouiller et nous sortons les capes plastiques. Nous mettons 2h pour atteindre la fontaine des Bobios (le gardien nous avait dit qu'elle était à une heure

de Ario !). C'est un abreuvoir avec un tuyau qui crache bien juste au-dessus. Fania a du mal avec ses ampoules, mais ça y va. Par endroit, le chemin devient vraiment boueux. Nous arrivons finalement à la Ercina. Nous faisons un arrêt casse-croûte vers 17h30 au pied d'un résineux impressionnant, sûrement plusieurs fois centenaire, qui a grandi dans un rocher et sous lequel c'est relativement sec. Nous faisons le tour de la Ercina sous la pluie. Le panneau du Parc marque 3h jusqu'à Ario et c'est finalement ce que nous avons mis ! YC part en avant pour ramener la Mégane et gagner du temps, car nous voulons essayer de coucher à Vega Redonda. HF et Fania passent par la rive nord d'Enol (heureusement il y a un sentier qui coupe par les cabanes au bord de l'eau) et s'arrêtent sur le bord de la piste de Vega de Enol, dans un abri au pied de la falaise.

Vers 18h45, YC, qui a couru en passant par la rive sud du Lac Enol arrive avec sa Mégane. Nous chargeons vite les sacs et nous roulons vers Pan de Carmen. Au Mirador del Rey, HF téléphone au refuge, pas de problème pour coucher, pour dîner ce sera tard, le dîner est à 20 h ! Le plan est de coucher au refuge et de monter le lendemain à l'aube chercher le matos spéléo laissé à la Yourte. Nous montons vers 19h06 alors que la pluie commence à cesser. Un nouvel arrivant se joint à nous, c'est un étudiant d'Oviedo qui fait une thèse de géomorphologie glaciaire et périglaciaire sur le Massif Occidental. HF discute avec lui toute la montée, ça pourrait être un bon contact pour avoir un MNT de la zone qui nous intéresse. Il nous apporte plein d'infos sur les derniers glaciers actifs observés au XIXème siècle dans le Cornión (Peña santa, Cemba Vieya et la Forcadona), derniers témoins du Petit Âge glaciaire qui a duré du XIII au XIXème siècle. Nous arrivons vers 21h au refuge, super ! Javier et Marta nous acceptent encore à dîner. Pas mal de monde au refuge : des botanistes d'Oviedo qui font la carte au 1/10 000 et un Trek européen avec comme guide un français qui passe 5 mois de l'année (de mai à octobre) à Arenas de Cabrales et les 7 autres mois en Argentine et au Chili ! Il parle parfaitement espagnol et connaît bien tout le massif. Coucher vers 22h30 dans le dortoir un peu bondé. Nuit un peu agitée, il fait chaud et nous dormons près de la porte qui donne sur l'escalier et toutes les 10 min il y en a un qui descend aux toilettes !

Jedi 27 juillet Brouillard puis la pluie jusqu'à au-dessus de Covadonga

Réveil YC et HF à 5h45, Marta a préparé le petit déjeuner pour nous et un couple qui doit monter à la Santa de Castilla (vu le temps, ils remontent se coucher tout de suite !). Nous partons dans le brouillard, au départ c'est un peu glauque, vu l'heure. Vers la Mazada, ça se découvre et nous replions la Yourte avec un ciel relativement dégagé. Nous remettons tout le matériel dans la fente, cassons une croûte rapide et bouclons les sacs, comme d'hab, pleins jusqu'à la gueule. A la Mazada, un dernier regard pour les Torres de Cebolleda et la Torrezuela, le ciel commence à se charger et nous replongeons dans le brouillard. Vers Vega Redonda, il devient nécessaire de mettre les ponchos plastiques. Au refuge vers 11h30, Fania discute avec Javier et deux asturiennes qui se préparent aussi à descendre aux Lacs. Tout le monde a plié bagage, car la météo s'annonce mauvaise jusqu'à samedi : il est temps de rentrer ! Vers le Collado Gamonal, l'orbayu commence à mouiller sérieusement. Arrivée à Pan de Carmen vers 14h. Il pleut bien, nous entassons les sacs mouillés dans le coffre et replions la protection anti-vaches de YC. Il faut descendre jusqu'à Covadonga pour voir le soleil. Sur la route avant le carrefour, arrêt sur un parking pour se changer, mettre un semblant d'ordre dans le coffre et même pour YC lavage dans le río Covadonga, pas très appétissant. Déjeuner à Cangas au Chigre, à côté de la vieille pharmacie. HF appelle Juanjo, pour convenir d'un RV à Oviedo, mais celui ne peut pas pour cause de problèmes familiaux. Nous faisons les courses rituelles (Covadonga, Ozania et Alimerka) puis nous décidons de prendre la route d'Arenas de Cabrales pour aller voir le Cares de l'autre côté du Desfiladero. Au bout de 10 min, tout le monde roupille, sauf YC heureusement. A Arenas, nous prenons vers Poncebos, puis de fil en aiguille nous montons vers Tielve et Sotres. Nous faisons 1 h de ballade sur la route des Mines d'Andara, tout en écoutant YC disserter comme d'hab sur les Vitarelles. Le ciel est bien noir au-dessus de 1000 m (pas de remords de ne pas être à Fuente Prieta). En revenant vers Sotres (le village le plus haut des Asturies), il est temps de chercher un hôtel. Nous choisissons le tout nouvel Hôtel Sotres, tout neuf, construit avec les fonds structurels européens, bien sûr. Nuit au refuge puis à l'hôtel, ça s'embourgeoise dans les Picos maintenant !

Vendredi 28 juillet Ciel gris sur les Picos, toujours bouché au-dessus de 1000 m

Petit déjeuner à 8h. Il fait presque froid, aurait-il neigé à 2000 m ? Arrêt photos au Puente de

la Jaya : arrêt des voitures pour monter vers Caín et vers Bulnes. Puis nous prenons la route vers Potes et l'Autovía de Cantabria. Le soleil est de retour. Nous cherchons la Cueva de la Loja, pas indiquée sur la route ! Du coup nous arrêtons à Columbres, à l'Archivo del Indiano, Musée de la migration asturienne aux Amériques, localisé dans un palais étonnant construit par un asturien émigré au Mexique au XIXème Siècle. Arrêt suivant : le centre commercial Erozki à Baracaldo avant Bilbao.

Décathlon et bouffe rapide à l'espagnole (sans commentaires, c'est dur de revenir à la civilisation des centres commerciaux tous pareils !). Départ de Bilbao vers 17h, nous appréhendons le passage de la frontière, mais c'est juste le péage de Béhobie. Dans l'autre sens c'est dense. Arrivée à Limeuil vers 22h45. YC repart pour Gramat vers minuit et arrive enfin chez ses parents vers 1h30 du matin.

PROSPECTION ET REPÉRAGE

Peu d'innovation cette année, nous consacrons une demi après midi à descendre à Ozania avec l'intention de repérer au moins le FP 138 (Tête du réseau Prado de la Fuente-Los Gorrinos) et les entrées situées sur le flanc ouest de la combe. En effet, du fait du brouillard, nous ne pourrons que repérer ce que nous croyons être le FP138 et le FP 118 (Cuviellu Friu). En tout état de cause, cela nous permettra de retrouver cette entrée facilement l'année prochaine

FP 266a et 266b POZU TMT (TRES MARÍAS-TORCO)**X : 339 865****Y : 4785 364****Z : 2380**

Situation : Le 266a est situé à presque 2400 m d'altitude sur le col qui sépare les Torres de las Tres Marias de la Torre del Torco. L'entrée est assez discrète sous un gros bloc proéminent. Le 266b est une petite grotte à main gauche dans la canal qui part sur le flanc ouest de la Torre del Torco. Au fond de la grotte, un soupirail donne dans le P60 parallèle au puits d'entrée du 266a, découvert en 2005.

Description (Nouveautés 2006) : A partir de l'entrée du 266b un ressaut d'env. 5 m (départ sous le ressaut en direction du sud à vérifier) permet d'accéder à une vire assez large qui donne sur le puits proprement dit. Nous effectuons une traversée main droite sur une dalle (3 spits) de façon à éviter les chutes de pierre dans la goulotte qui canalise les pierres en provenance de l'entrée. La descente s'effectue ensuite plein gaz (1 Laprade puis 1 spit de fractionnement à mi-chemin environ) en face de la vire par laquelle nous avons débouché en 2005 dans ce puits. A la large terrasse du dernier tiers du puits, traversée main-droite en montant de quelques mètres vers le puits qui s'ouvre sur une espèce de plate-forme décline, orientée vers le fond du puits des Quinquas. Le puits parallèle fait une dizaine de mètres de profondeur environ, allongé dans la direction du fond du puits des Quinquas (mais le passage est bouché). Fond comblé par des éboulis, sans suite évidente.

Historique : En 2006, notre objectif s'est limité à l'équipement du puits des Quinquas à partir de l'entrée 266b et à l'exploration du puits parallèle entrevu en 2005 en face de la grande terrasse située à 10 m du fond du puits des Quinquas. La descente s'effectue sans problèmes particuliers, nous recherchons la sécurité avant tout, vu que nous ne sommes que deux. Yannick équipe le puits des Quinquas dans la partie plein gaz et Hubert la traversée vers le puits parallèle. Yannick achève la descente dans celui-ci sur amarrages naturels sur dynéma. Remontée-déséquipement rapide, nous déséquiperons le rappel extérieur dans la foulée.

Fiche d'équipement Puits des Quinquas

Description	Cote (m)	Corde (m)	Description
Départ soupirail	0	74	1 Laprade pour la main courante, 2 sp, démarrage
			2 sp. pour Y dans le vide
Vire sous entrée	- 6		2 sp
Traversée dalle main droite	- 6		1sp +1 AN+ 1 sp
Fractio	- 10 (?)		1 Laprade
Fractio	-30 (?)		1 sp
Grande terrasse avant fond	- 60	67	2 sp (2005)
Fractio (puits des Quinquas)	- 65		1 sp (2005)
Fonds puis des Qinquas	- 75		
Traversée vers puits parallèle			1 sp en montant vers la gauche
Suite traversée			1 AN + 1 sp
Descente dans le puits parallèle	- 80		2 sp

FP 272 (Flanc ouest de la Sombrona)

FP 272

X : 338 758

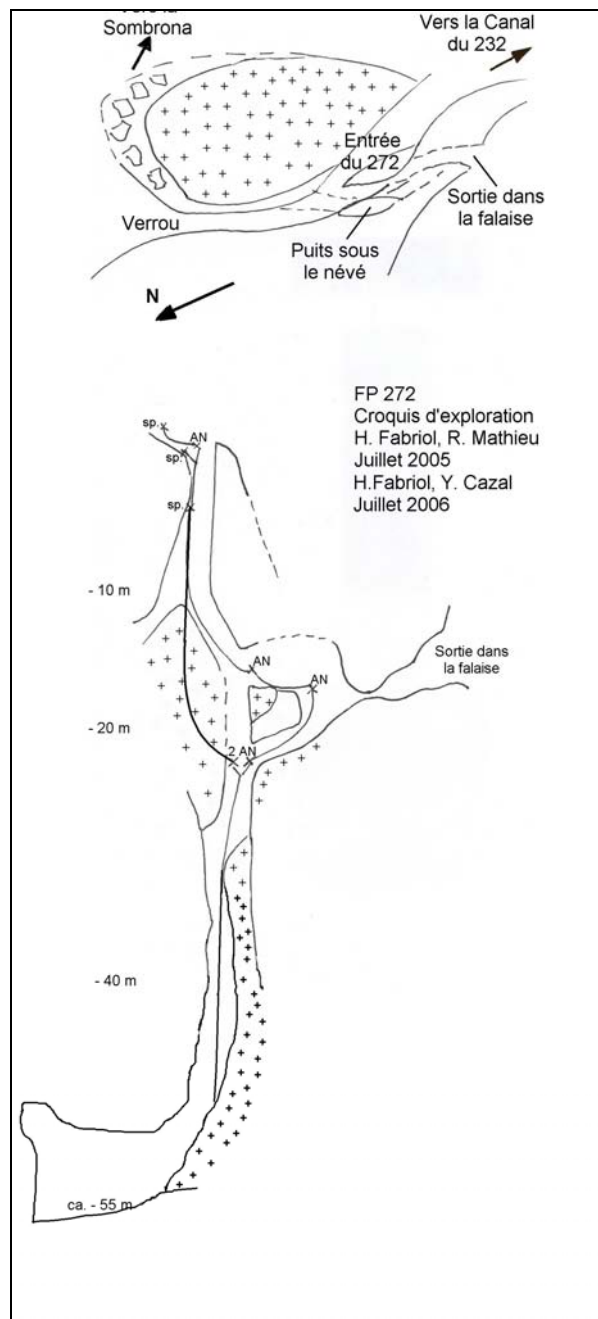
Y : 4784 985

Z : 2072

Situation : Puits à neige à l'extrémité Sud du verrou qui borde la vaste doline (également bouchée par la neige) sur le flanc ouest en contrebas de la Sombrona. Ce verrou est très étroit (jusqu'à moins d'un mètre de large) et a la particularité de former un anneau rocheux qui barre la doline sur tout son flanc Ouest et plonge vers le Hou Corroble.

Description : Le puits d'entrée (env. 20 m maintenant) permet de prendre pied sur le névé : AN+1 sp en tête, 1 sp et 1 AN pour démarrage du puits. La neige a beaucoup fondu (au moins 10 m de moins ?) et la descente dans le puits exploré l'année dernière par Mathieu et HF se fait en ligne directe depuis les spits d'entrée. Amarrage très élégant sur deux dynémas sur AN, plus un spit 10 m plus bas. Le puits entre neige et paroi se termine quelques mètres en dessous du spit par un cône neigeux qui se continue par une petite salle (restent 6-7 m de la corde de 74 m dans le kit). Descente sur éboulis vers ce qui semble être un départ arrosé, mais les espoirs sont vite déçus : c'est bouché par des éboulis de gravier. Dans la salle il semble y avoir un départ à 6-8 m dans le haut d'une grande diaclase opposée à l'arrivée. HF fait l'escalade sur coinçeurs et arrive à une base de trémie, il n'y a aucune suite. En remontant Regard sur une petite arrivée à laquelle on accède par un soupirail au pied de l'éboulis qu'il faut dégager dans les graviers. Pas de suite non plus.

Historique : Repéré en 2002 par Alex A. et Hubert F. Exploré par HF et Mathieu le 24 juillet 2005 jusqu'à - 40 m. Arrêt en bout de corde. Descente du puits jusqu'au terminus (env. 55 m) le 22 juillet 2006 par YC et HF.



CONCLUSION

Les objectifs pour 2006, bien que très modestes, vu le nombre de participants, ont été remplis. Comme souvent, en exploration, ils n'ont pas permis de nouvelles découvertes, mais ils constituent en soi un résultat. Par ailleurs, nous nous sommes (re)démontrés à nous-mêmes que l'installation de la Yourte et l'exploration étaient possibles à trois. Ce n'est pas une nouveauté : le premier camp d'Ozania en 1975 (!) s'est fait à 3 et il y a eu de nombreuses pointes dans les années 80 dans la Mazada, le 207 ou le 202, effectuées également seulement à 3. Il est aussi certain que, le beau temps et la légèreté du matériel aidant, c'est plus facile maintenant. L'autre innovation a été de consacrer la moitié du camp à la randonnée. Le relatif mauvais temps ne nous a pas permis de savourer pleinement les paysages. Mais nous avons testé la formule d'un AR à Fuente Prieta et le résultat nous donne envie de recommencer, voire de la recommander aux participants aux prochains camps.

Les objectifs pour 2007 seront donc la poursuite de l'exploration des 206 et 266, le retour dans le Cuviellu Friu, sans oublier les 270 et 271 en contrebas de la Torre del Torco, difficiles d'accès mais avec du potentiel. Si le nombre de spéléos dépasse nos espérances, un retour pourrait être envisagé dans les gouffres explorés au début des années 80 et dans lesquels subsistent des points d'interrogation sur les topos (Gemelos FP 170, Sima Foré FP 142).

Photos pages suivantes :

Planche 1 :

Haut gauche : Vue depuis le flanc nord du Jou Lluengu, vers la Torrezuela et la Garita Cimera ; haut droit : Entrée supposée du FP 138 près de la Boca Les Abarques.

Bas gauche : Arrivée sur Caín ; bas droit : Yourte modèle réduit 2006.

Planche 2 :

Haut gauche : Entrée du FP 272 ; haut droit : Entre neige et paroi dans le FP 272

Bas gauche : Yannick équipant la tête du puits des Quinquas (FP 266b) ; bas droit : Magie des Picos : vue depuis le col entre les Tres Marías et le Torcón vers le Jou Santu et le Central.



